



Lettre du castor

N° 58

MARDIÉVAL *biodiversité* <http://mardieval-biodiversite.over-blog.com>

Juin 2011

EN LES DÉTRUISANT, POURRAIENT-ILS EN PRIVER NOS ENFANTS ?

PAYSAGES ET BIODIVERSITÉ : NOTRE ENVIRONNEMENT MILITE POUR UN BEAU FUTUR



L'absurde et néfaste projet routier que nous combattons est une fois de plus "reporté" d'un an : preuve que depuis son lancement (en 1996 !), il n'a jamais convaincu ; et que maintenant, il a perdu toute crédibilité. La menace de la destruction de nos incomparables paysages et de la dégradation de la riche biodiversité, présente notamment aux abords de la Loire, sera donc repoussée... durablement.

*A l'inverse, la connaissance du territoire et sa valorisation progressent : nous revenons ici sur les contre-inventaires et rappelons les dénombrements d'espèces qu'ils ont permis. Après nos expositions, le succès de notre blog MARDIÉVAL *biodiversité* concourt à redonner à nos concitoyens la fierté de leur espace territorial et des espèces emblématiques qui y vivent, ou qui maintenant y reviennent.*

Nous invoquons souvent "les générations futures" : à juste raison, et à commencer par les enfants des écoles qui peuvent dès maintenant être initiés à notre belle nature et sensibilisés à son respect. Nous sommes particulièrement heureux d'avoir pu accueillir à nouveau ce printemps une classe de grande maternelle, celle de Mardié, après celle de Chécy en 2010, pour des parcours de découverte.

Mais nous ne nous limitons pas à la dimension de notre territoire. Les problèmes écologiques et les projets nuisibles concernent le Département, la Région... et intéressent l'Europe, qui reste pionnière en matière de défense de l'environnement : le dossier "chaud" de la décharge de Bucy-Saint-Liphard va lui être soumis. Notre expérience de Bruxelles devrait pouvoir aider l'association Mauves Vivantes.

DES CONTRE-INVENTAIRES POUR BIEN CONNAÎTRE NOTRE BIODIVERSITÉ : Page 3

DES MILIEUX RARES RÉPERTORIÉS NATURA 2000 : Page 3

NOS ENFANTS INITIÉS ET SENSIBILISÉS A L'ENVIRONNEMENT...



Depuis le printemps 2008, MARDI ÉVAL, aidée à l'occasion par plusieurs de ses amis naturalistes bénévoles, a organisé des "parcours de découverte" pour environ 200 personnes. Les jeunes et les tout jeunes ont été particulièrement "ciblés" afin qu'ils apprennent à mieux connaître le territoire du Val à Mardié.

En 2009, quoique préparée bien à l'avance, la venue de sept classes de l'école de la commune avait hélas été compromise par une absence de prévision sur le moyen de transport, indépendante de notre responsabilité. L'année suivante, nous avons réussi avec la grande maternelle de Chécy une belle journée dont la restitution par les enfants a montré qu'elle avait eu tout l'impact attendu. Au mois de juin 2011, nous avons pu accueillir à nouveau une classe de grande maternelle, celle de Mardié. En trois groupes successifs, les enfants et leur encadrement ont tous participé avec beaucoup d'engagement à un peu plus d'une heure d'animation relative au paysage et de parcours fondé sur une pédagogie de la découverte.

... A COMMENCER PAR LE PAYSAGE !

Avant de démarrer les parcours et les observations d'espèces, les participants sont toujours invités à un temps de réflexion sur le paysage de Loire à partir du Belvédère Genevoix* d'où la vue panoramique s'étend depuis Saint-Denis et Jargeau jusqu'au méandre de Bou.

En effet, une forte prise de conscience du paysage, écrin de la vie et de la biodiversité, nous paraît de plus en plus nécessaire dans une culture marquée par la vitesse, les images virtuelles et le "zapping". Non seulement en raison des sentiments d'incomparable beauté que sa vue d'ensemble peut inspirer, mais aussi pour les multiples sollicitations proches et lointaines qu'il apporte à plusieurs de nos sens : lumières et couleurs, sonorités, senteurs, matières... Et enfin parce que sa lecture donne déjà des indications basiques sur les milieux et les habitats et sur les conditions dans lesquels vont pouvoir se dérouler les observations.

Dans le temps restreint consacré aux observations, et compte tenu d'une météo incertaine peu favorable, ce type de groupes ne pouvait prétendre à une vision très complète de la faune et des espèces végétales accessibles : l'idée était donc plutôt de sensibiliser aux bonnes conditions à remplir pour revenir, en famille, faire des "safaris"... magiques ! Alors les parcours se concluent devant l'exposition de photos, et avec la présentation d'une collection de "traces" recueillies au cours du temps. Succès assuré pour les dents de Silure et pour les pelotes de rejection de rapaces ! Enfin le blog **MARDIÉVAL biodiversité** permettra à la maison de visualiser toutes ces observations.



*MAURICE GENEVOIX - Val de Loire, terre des Hommes

http://fr.wikipedia.org/wiki/Maurice_Genevoix#Biographie

Dans ce récit, le Prix Goncourt évoque la longue recherche qu'il a effectuée dans le Val de Loire autour de Châteauneuf pour y trouver la maison de ses rêves. Après des mois d'errances, il arrive au coteau des Vermelles, à moins d'un kilomètre de l'extrémité est de Mardié. Le paysage du Val qu'il décrit merveilleusement est donc, à peu de choses près, le nôtre (...moins végétalisé, cependant, qu'il ne l'est maintenant...)

«D'abord, de l'est à l'ouest, deux lieues et demie de fleuve libre, une allée d'eau offerte au ciel, aux jeux et aux caprices du vent, large de trois cent cinquante mètres. Sur la rive opposée, tout le val, semé de métairies, diapré de blés en herbe, de sainfoins roses, de colzas en fleur, de labours roses aussi, de moissons fauves, poudré de neige aux ombres bleues. Et tout cela dans une même minute, aussi fluide, aussi changeant que le miroitement des eaux glauques, grises, bleues, rosies encore en transparence par l'affleurement des grèves sous les courants. Et tout cela est donné, prodigué, jusqu'à suffoquer un peu à l'instant du premier assaut.

(...)

Le monde est là, qui va sa vie : l'eau qui glisse, le nuage qui s'y reflète, les vols de migrateurs dans le haut vent des équinoxes. La liaison est au milieu du monde, stable, sûre, pleine de présences. Nous l'aimons, migrateurs que nous sommes. Elle nous fait signe, elle nous rallie. Et son image éclaircira nos yeux quand nous serons nous aussi entraînés, le jour venu, par la dérive des grands vents qui passent et ne reviennent pas.»



CONTRE - I N V E N T A I R E S...



... ils ont anticipé les mensonges sur les impacts environnementaux de l'exécutif du Conseil général

- Les zones NATURA 2000 menacées par la déviation obligeaient le maître d'ouvrage à produire une "Etude d'incidence".
- Nous avons présumé à juste raison que le CG45 ne jouerait pas "franc-jeu" concernant l'évaluation de la biodiversité...
- MARDIÉVAL s'est donc fait aider pour réaliser les principaux "contre-inventaires" naturalistes du territoire...
- ... Dont le bilan est clair : plus question d'escamoter ou de déplacer les espèces rares et les habitats protégés !

Plus de 110 espèces d'OISEAUX, dont 16 "protégées" au titre de l'Annexe I NATURA 2000

La Directive oiseaux NATURA 2000 a beau proclamer que "tous les oiseaux sauvages sont protégés", certains, comme aurait dit Coluche, sont moins protégés que les autres puisque les chasseurs peuvent les "flinguer" à tout va !

Les 16 espèces les plus rares, fragiles, menacées sont celles qui sont listées dans la fameuse "Annexe I" de la directive. Mais plus de 40 espèces "déterminantes", présentes ici, font partie de la liste justifiant le classement NATURA 2000.

Chez nous, la Loire dont le lit majeur est totalement NATURA 2000 est particulièrement riche en avifaune inféodée aux milieux aquatiques, en raison notamment de la présence de deux bras du fleuve offrant des débits et profondeurs différents. Grands Échassiers et petits Limicoles y trouvent leur compte aussi bien que divers plongeurs piscivores.

Les espèces emblématiques sont bien sûr le [Balbuzard pêcheur](#), avec maintenant une aire de reproduction sur le territoire ; et les [Sternes](#), qui se reproduisent en juin sur des îlots de graviers ; les [Grandes aigrettes](#) sont de plus en plus présentes - et résidentes : jusqu'à 24 présentes simultanément sur zone à l'automne ! Mais bien d'autres espèces visibles selon les périodes peuvent nous intéresser et nous charmer ! Un régal pour les photographes...

27 espèces de LIBELLULES (Odonates) dont 2 "Annexe II", 50 espèces de PAPILLONS (Lépidoptères)

Les libellules, dont le long cycle de reproduction se fait en milieu humide, constituent un marqueur particulier de la qualité du milieu. Aussi sommes nous fiers d'un inventaire qui est passé de 23 à 27 espèces dont fait partie le [Gomphe serpent](#). Un petit étang dans les bois contribue aux émergences de ces splendides insectes fascinants.

Le simple collationnement de nos photos de papillons pour le beau diaporama mis en ligne sur [MARDIÉVAL biodiversité](#) nous conduit déjà à un "pré-inventaire" de 50 espèces : finira-t-on à 80 ou à 100 ? Avec 2 ou 3 "Annexes II" ?

MAMMIFÈRES (Castor d'Europe, Cervidés, Mustélidés ; Chiroptères...). REPTILES, AMPHIBIENS, GASTÉROPODES ; POISSONS, CRUSTACÉS, MOLLUSQUES ; ARTHROPODES (autres) etc.

La biodiversité ne s'arrête pas aux classes animalières les plus visibles et souvent les plus emblématiques, comme les oiseaux... qui volent ! Beaucoup d'autres espèces ne se montrent aux hommes que par leurs traces, ou nécessitent de difficiles affûts nocturnes : le [Castor d'Europe](#) dont certains terriers-huttes et des réfectoires sont sur le tracé, la [Loutre](#) aux territoires plus extensifs, bénéficient de protections, comme aussi certaines espèces de [Chauves-souris](#) présentes sur le site. A défaut de leur inventaire exhaustif, notre blog en présente une vision vivante et dynamique.

Une RIPISYLVE remarquable, et des espèces végétales variées, parfois emblématiques

Rares, de remarquables et gigantesques "bouquets" de [Peupliers noirs](#) marquent le paysage au pied du coteau depuis des décennies. Plus près du lit mineur, une [forêt-galerie de Saule blanc](#) s'est implantée par bouturage des prélèvements végétaux du Castor. Ce ne sont là aussi que les plus spectaculaires des composants d'une végétation très caractéristique de la Loire, de ses îles, de ses rives, de ses coteaux et de son "hinterland". Territoires constitués, comme on peut le voir ci-dessus, de milieux dont la variété est justement le gage de notre riche biodiversité.

DES MILIEUX RARES RÉPERTORIÉS DANS LA NOMENCLATURE NATURA 2000

Le potentiel de biodiversité dépend aussi des "habitats" à la disposition des espèces pour y établir leurs biotopes : nos milieux variés et complémentaires offrent des possibilités inestimables... à valoriser !

Ceux qui prétendent imposer le passage de nouvelles routes en déniaient leurs impacts sur l'environnement mettent en avant une conception tronquée et enfantine de la nature. A l'heure où le Grenelle imposait l'idée de "trame verte et bleue" prenant en compte les **dynamiques de mobilité** et les **besoins de continuité** des milieux naturels pour la plupart des espèces vivantes, ils en sont encore à prétendre que les espèces rares pourraient être "déménagées" avec leurs biotopes (cf. page 4), qu'un ruban de goudron ne dérange strictement que son emprise, que la multiplicité de fractionnements des grands espaces naturels n'est pas cumulativement destructrice, et autres balivernes du même acabit !

Le territoire que nous défendons se situe à un point nodal majeur, **à la rencontre du meilleur bleu** (la Loire) **et du vert le plus indispensable** (la coupure verte de l'Agglo). Il comporte plusieurs **habitats prioritaires** à préserver, ou **communautaires** dont la restauration est encouragée (et éventuellement aidée) dans le cadre de la gestion de NATURA 2000 : **tous nos efforts doivent évidemment concourir à les valoriser, et non à les détruire irréversiblement !**

LIVRE NOIR DE L'ENVIRONNEMENT DANS LE LOIRET : TROP DE MENACES ET D'IRRESPECT !

DÉVIATIONS ROUTIÈRES DU CONSEIL GÉNÉRAL : QUAND LE VICE PRÉSIDENT "ROUTES" AVAIT "SA" SOLUTION : DÉMÉNAGER LES ESPÈCES RARES AVEC LEURS HABITATS !

Certes, on n'entend plus guère parler publiquement des déviations et des ponts du Conseil général : des projets "plombés" qui s'estompent dans la mémoire collective... sans que cela n'empêche en rien le monde de tourner et la vie de continuer : les problèmes graves qui gâchent l'existence des citoyens "normaux" sont (hélas) ailleurs ! Mais, pour autant, les menaces ne sont pas écartées définitivement. Comme MÉCAPOLE dont la fiction avait été entretenue longtemps après son abandon, les programmes sont maintenus en survie... et on lit même dans la Rép que le président Doligé juge toujours nécessaire une "rocade" (Non, surtout pas un grand contournement !)... dont il se défausse allégrement sur l'Etat ou l'Agglo ! (Accessoirement, il reconnaît que ce serait pour soulager le pont Thinat de la ville d'Orléans qu'il faudrait construire un pont... 15 km en amont !!!).



Revenons aux graves menaces sur la biodiversité dues au projet de franchissement de la Loire à Mardié. Obligé de reconnaître, après l'avoir dénié, que des milieux riches en biodiversité font lourdement obstacle au tracé imposé en 2005, **Marc Andrieu** avait affirmé très sérieusement dans une interview en novembre 2009 qu'on pourrait «*déplacer le pont de quelques mètres*» pour sauver les espèces protégées (ce qui semble toujours écarté par l'exécutif malgré les obstacles hydrogéologiques qui apparaissent eux aussi dirimants), ou «*les transporter ailleurs*», que «*les espèces animales remarquables qui sont là pourront être sauvées par un habitat qu'on leur donnera*». Les inventaires qui se sont précisés et renforcés comme nous l'avons vu précédemment témoignent de l'absurdité de cet improbable sauvetage.

Il serait grand temps d'en tirer honnêtement les conséquences, plutôt que de continuer à mentir aux citoyens... et d'énerver les Castors !

QUAND LE TRACÉ CONCÉDÉ À DARVOY NUIT GRAVEMENT À "LOIRE À VÉLO" !

Dans le dernier "Reflets du Loiret", ED éditorialise "Loire à vélo" en vantant la Loire qu'il faudrait valoriser avec sa biodiversité et sa richesse patrimoniale... A-t-il payé son adhésion à Mardiéval ? Euuuh... Il oublie surtout de dire que sa déviation "camions" est prévue pour coller, **côté Loire**, à la levée où passe "Loire à vélo" **sur trois kilomètres** entre Jargeau et Sandillon, avant de la franchir. De quoi sans doute réconcilier de force les centaines de milliers de cyclistes attendus, trop baba-cools-écologues au goût du Président, avec la culture loirétaine (doligéenne ?) du tout-en-camion ! Meilleure solution : passer au nord de la Loire pour faire connaissance avec Mardié, village gaulois, son accueil et son exceptionnelle biodiversité !

BUCY-SAINT-LIPHARD : NANTES REJETTE, MAUVES VIVANTES PÉTITIONNE ...

L'arrêt de la Cour Administrative d'Appel du 20 mai dernier a rejeté le recours associatif. Jean-Louis Posté, président de Mauves vivantes, considère que la Cour a mené une instruction complètement inéquitable. Trois des arguments les plus sérieux ont été rejetés sans analyse : conception incompatible avec le principe de réversibilité ; non respect de l'article 12 qui oblige que le site soit divisé en casiers ; risque d'affaissement qui entraînerait la rupture des géomembranes... Les moyens avancés par l'association n'ont jamais été pris en compte sérieusement, seulement ceux de la Setrad et du ministère.

Que dire de la scandaleuse condamnation à 2 000€, sinon : "le témoin a dit la vérité, il doit être exécuté".

L'assemblée de Mauves Vivantes ayant décidé de saisir le Parlement européen, la pétition a déjà été formulée et déposée dès le 24 juin.

CARRIÈRE DE L'ÉTANG : QUAND LE PRÉFET ET LE CARRIER PROPOSENT UNE PSEUDO-CONCERTATION COMME POMMADE POUR SOULAGER NOTRE FUREUR D'AVOIR ÉTÉ...

... floués dans nos participations citoyennes, on croit rêver ! L'autorisation contestable et contestée que le Préfet a accordée à la Ligérienne au lendemain des cantonales a piétiné avec mépris tous les avis des habitants exprimés dans l'enquête publique, y compris les mieux étayés sur le plan technique ; l'avis défavorable du commissaire enquêteur ; tous les votes des conseils municipaux des villages concernés ; les avis du président de l'Agglo et du président de la Région ; celui de la chambre d'agriculture etc. Pris dans l'autre sens, on a validé toutes les affirmations sans preuves et les comportements abusifs du demandeur, lequel n'avait même pas hésité pour arriver à ses fins à tenter de se substituer au Commissaire enquêteur, en son absence, dans la salle même de l'enquête. Qu'attendre alors d'un acteur aussi parfait, doté d'un projet aussi parfait, et qui n'en a visiblement rien à cirer des avis des autres... surtout si ils doivent réduire ses marges !

Christian Thomas, le Maire de Mardié, a donc eu parfaitement raison de prendre l'initiative, avec tous les maires présents, de claquer la porte et le bec de ces gens, en dénonçant leur farce.

